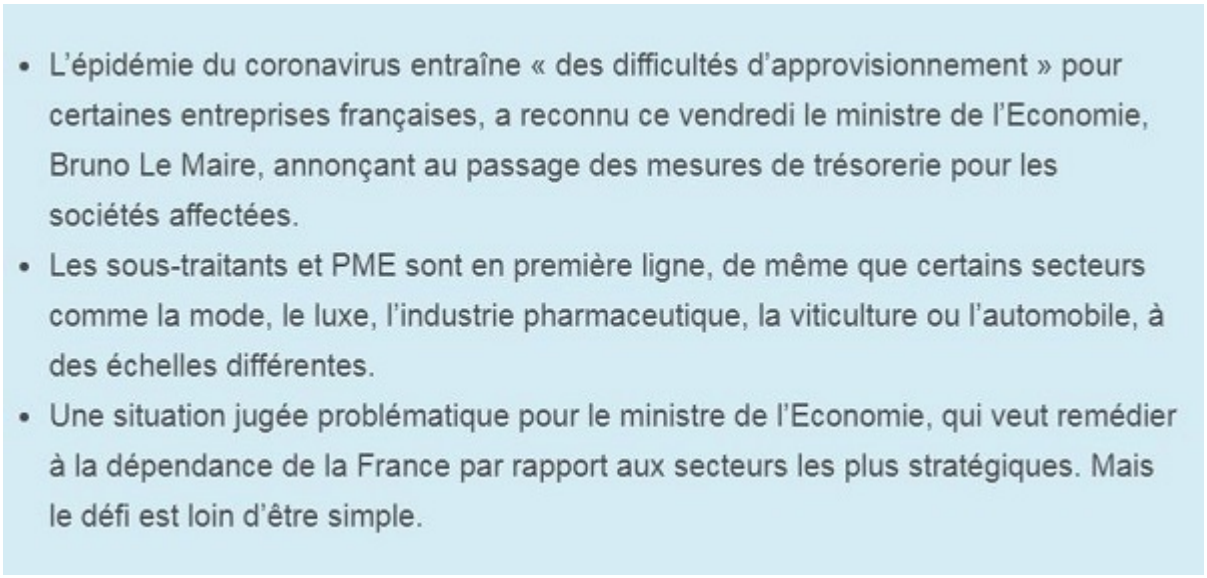
Le coronavirus signe la mort de la mondialisation… les con-tribuables vont indemniser nos entreprises

écrit par Jules Ferry | 25 février 2020



- L'épidémie du coronavirus entraîne « des difficultés d'approvisionnement » pour certaines entreprises françaises, a reconnu ce vendredi le ministre de l'Economie, Bruno Le Maire, annonçant au passage des mesures de trésorerie pour les sociétés affectées.
- Les sous-traitants et PME sont en première ligne, de même que certains secteurs comme la mode, le luxe, l'industrie pharmaceutique, la viticulture ou l'automobile, à des échelles différentes.
- Une situation jugée problématique pour le ministre de l'Economie, qui veut remédier à la dépendance de la France par rapport aux secteurs les plus stratégiques. Mais le défi est loin d'être simple.

Le ministre de l'Economie et des Finances Bruno Le Maire et la secrétaire d'Etat Agnès Pannier-Runacher ont détaillé ce vendredi 21 février les conséquences de l'épidémie du coronavirus sur l'économie française

.

Le coronavirus va-il faire leur faire regretter notre souveraineté perdue ? Pas franc, le mondialiste Le Maire !

Faut-il croire le mondialiste Le Maire quand il dit que la France doit retrouver sa souveraineté économique ?

Regardez leur air coupable à ces deux-là ! Qu'il a l'air franc et sincère ce Le Maire !

Quand un ministre prend un air bien embêté comme sur la photo d'illustration, c'est qu'il va vous demander de l'argent pour les choix calamiteux dont sa clique est responsable. Car pendant des années, Le Maire et ses prédécesseurs nous ont vendu la mondialisation.

Tous les journaux y vont de leur complainte : le coronavirus oblige à relocaliser les usines en Europe !

- L'épidémie du coronavirus entraîne « des difficultés d'approvisionnement » pour certaines entreprises françaises, a reconnu ce vendredi le ministre de l'Economie, Bruno Le Maire, annonçant au passage des mesures de trésorerie pour les sociétés affectées.
- Les sous-traitants et PME sont en première ligne, de même que certains secteurs comme la mode, le luxe, l'industrie pharmaceutique, la viticulture ou l'automobile, à des échelles différentes.
- Une situation jugée problématique pour le ministre de l'Economie, qui veut remédier à la dépendance de la France par rapport aux secteurs les plus stratégiques. Mais le défi est loin d'être simple.

On se moque de nous : on a tout fait à l'envers en délocalisant et maintenant on va devoir repasser à la caisse pour aider les secteurs en difficulté ! On ne parle pas ici bien sûr du jeu commercial normal des exportations mais du système des délocalisations.

Exemple avec les pénuries de médicaments qui révèlent l'arnaque de la « mondialisation heureuse » vantée par Macron (et ses prédécesseurs) où le bon sens avait été ignoré.

Après des décennies d'importations, il a fallu une pandémie pour que les labos appellent enfin à relocaliser la production en Europe !

Le Figaro :

Depuis l'apparition du coronavirus, la crainte de pénuries de médicaments resurgit dans les pays occidentaux. Cette peur est légitime, la Chine étant l'un des principaux fabricants de principes actifs, c'est-à-dire de la molécule qui confère au médicament ses propriétés thérapeutiques ou préventives. Elle a beau être utilisée en très faible proportion, elle n'en est pas moins indispensable. Or, **depuis vingt ans, la plupart des laboratoires pharmaceutiques ont fait le choix de délocaliser leur production** dans des pays à bas coût de main-d'œuvre et soumis à des exigences réglementaires et environnementales moindres Aujourd'hui, **80 % des fabricants de principes actifs se situent hors de l'Union européenne**, contre 20 % il y a trente ans. Environ 60 % de la production s'effectue en Chine et en Inde. Outre les principes actifs, une part importante des excipients – ces ingrédients qui facilitent l'absorption et la dissolution du médicament dans l'organisme – et des produits intermédiaires… (suite dans **Le Figaro**).

Voir également sur le sujet l'article de Rioufol du 24 février dans lequel il évoque les dégâts causés par les mondialistes.

Le coronavirus, ou la mondialisation infernale.

Le coronavirus affole les mondialistes béats.

Ceux-ci rêvaient de construire le paradis sur terre dans l'abolition des frontières, des nations et des peuples. C'était oublier que le paradis, dans sa racine littérale, désigne un jardin clos de murs.

C'est bien l'enfer qui, tout au contraire, se dévoile à travers cette épidémie qui dépasse le symbole (…).

https://blog.lefigaro.fr/rioufol/2020/02/le-coronavirus-effet-dune-mond.html

Comme d'habitude en politique, les responsables qui ont organisé la mondialisation (les camarades du camp de Le Maire) ne rendront jamais de comptes à la nation. Par contre, le même Le Maire nous explique que le contribuable va devoir passer à la caisse pour éponger les pertes d'activité du moment. Ceci n'est pas sans rappeler le principe bien connu de la privatisation des profits et de la nationalisation des pertes.

En beaux parleurs, les responsables comme Le Maire montrent du doigt le virus coupable de toutes nos pertes économiques. Alors que le virus a simplement rendu visible notre hyper-dépendance à d'autres pays, conséquence de la politique menée depuis des années et que les partis « patriotes » ou « populistes » comme on voudra, dénoncent depuis le début. **Qu'ils ne disent pas que personne n'avait vu que la mondialisation nous menait à notre perte !**

Le virus aura au moins comme effet d'en montrer les limites.

Au point que même un Bruno Le Maire prononce le mot de « souveraineté » et se met même à regretter que la France ne soit pas plus « souveraine » !

Un petit effort et Le Maire vantera bientôt le patriotisme

économique !

Chiche ! Et si on avait fait les choses dans l'ordre au lieu de tout délocaliser et d'importer massivement et de se retrouver coincés au moindre creux de vague ? Et après de vouloir distribuer leur argent, alors que l'Etat n'est que le comptable des Français !

Mais qu'on ne rêve pas trop, le mot « souveraineté » n'est employé ici par Le Maire que pour nous amadouer : l'aubaine de la main d'œuvre au bout du monde permet à quelques-uns de se constituer des fortunes. Pas sûr qu'ils soient prêts à remettre ce système magique en cause !

Et pourquoi se gêner puisqu'en cas de coup dur, comme en ce moment avec les pertes financières dues au virus, c'est le contribuable, bien captif en bas de l'échelle, qui est sommé de compenser le manque à gagner sous forme d'aides gouvernementales…

Source 20 minutes :

((il était une fois un virus)))

Face à l'épidémie du coronavirus, dont le bilan s'élevait jeudi à plus de 2.100 décès et 74.000 personnes infectées, la tension monte à Bercy. Après avoir réuni plus d'une trentaine de représentants des différents secteurs économiques ce vendredi, le ministre de l'Economie, **Bruno Le Maire, a annoncé des mesures visant à aider les entreprises françaises affectées par la paralysie de l'économie chinoise.** Et ce, alors que l'épidémie pourrait déjà coûter 0,1 point de croissance économique à l'Hexagone.

(((Le Maire explique que le contribuable va payer le manque à gagner)))

Pour l'heure, les PME et les sous-traitants français sont « les plus touchés par l'épidémie de coronavirus », précise

Bruno Le Maire. Comme lors des manifestations des « gilets jaunes » ou des grèves contre la réforme des retraites, **le gouvernement se tient donc prêt à soulager leurs trésoreries** en accordant des dérogations d'heures supplémentaires ou en étalant le paiement de charges sociales et fiscales. Il invite aussi les donneurs d'ordre des sous-traitants **à se montrer « compréhensifs »** sur les retards de livraisons qui pourraient les exposer à des pénalités.

(((sortez vos mouchoirs)))

(((coup dur pour les sacs de luxe à 300.000 €, les chambres d'hôtel à 5000 € et les bouteilles de vin à 2000 €)))

((il faut compatir)))

Luxe, hôtellerie, tourisme, viticulture… ils trinquent

Ce vendredi, Bercy a fait le point sur les secteurs les plus concernés, révélant les dépendances françaises par rapport à la locomotive chinoise. Sont d'emblée cités le luxe, très prisé des consommateurs en Chine – et où les marques françaises sont déjà implantées –, mais aussi le tourisme et l'hôtellerie-restauration en France. Début février, le groupement national des chaînes hôtelières prévenait déjà, auprès du Monde, d'« annulations massives » de séjours prévus en France jusqu'en mars et avril.

Certaines industries pourraient également être perturbées par le fait que l'épidémie ***« remet en cause un certain nombre de chaînes de valeur qui sont trop dépendantes de leur approvisionnement à l'étranger »,*** déclare Bruno Le Maire. C'est le cas, par exemple, dans l'industrie automobile ou dans l'électronique (…).

(((et la « souveraineté » française, Monsieur le Ministre ???)))

((si on remettait tout le système à plat !)))

Quoi qu'il en soit, « ***il faut savoir tirer un bien d'un mal*** », souligne Bruno Le Maire. Qui ne veut pas en rester là. « ***Cette épidémie montre que dans certaines filières, les difficultés d'approvisionnement peuvent poser un problème stratégique »,*** explique le ministre. ***« On ne peut pas dépendre à 95 % de la fourniture de batteries électriques venues de Chine ou d'Asie, ou c'est que vous êtes dépossédés de votre souveraineté sur un composant stratégique et critique »***, prévient-il.

Difficile de relocaliser en France

((C'est tellement moins cher en Chine…)))

Seulement, le pourra-t-il ? Economiste à l'Université Clermont Auvergne et auteur de *l'Economie de la Chine (*La Découverte, 2018), Mary-Françoise Renard estime que cette démarche « ***ne peut être que limitée*** » au vu du fonctionnement actuel de l'économie, qui est très mondialisée, en particulier dans l'industrie.

Selon elle, **les firmes ne sont guère tentées de rapatrier leurs filières de production qu'elles ont installées en Chine pour des raisons de coûts.**

(((quand le mot « Airbus » et sa technologie s'invite dans un argumentaire = c'est qu'on vous prend par les sentiments pour mieux vous demander de l'argent…)))

« Airbus », des batteries électriques en France

Face à ses propres dépendances vis-à-vis de la Chine, **le gouvernement français envisage** pour le moment, de son côté, d'**aider les entreprises (((ça n'a pas manqué !)))** à diversifier leurs approvisionnements là où cela sera possible. Et met en avant des démarches déjà en cours.

S’agissant de l’industrie pharmaceutique, Bruno Le Maire compte sur un rapport consacré aux solutions à apporter aux pénuries de médicaments qui devrait être remis « d’ici à quelques jours ».

(((et un petit déblocage financier de l’Europe, c’est plus indolore pour le contribuable !)))

Le ministre de l’Economie s’est aussi prévalu d’une autre démarche positive déjà lancée, l’exemple de l’« Airbus » des batteries électriques, initiative franco-allemande pour atténuer la dépendance vis-à-vis de la Chine. Pour ce méga-projet, l’Union européenne a débloqué 2,3 milliards d’euros. Et le un premier site pilote a été inauguré fin janvier à Nersac (Charente).

Conclusion.

Concrètement, le contribuable sera ravi de pouvoir aider financièrement Hermès et tous les fadas de la terre comme Nabila.

Oui vraiment, quel beau geste de Bruno Le Maire qui vole à leur secours.

Que serait le monde sans la solidarité gouvernementale ?

Et dire qu’il y en a pour remettre en cause ce système mondialisé ultra-libéral et qui réclament une vraie souveraineté française. Quelle cécité, quel égoïsme vis à vis des fortunés et des Nabila qui apportent tant à l’humanité !

(((industrie du luxe : un exemple avec le sac de Nabila à 300.000 €)))

> *Thomas Vergara offre à Nabilla Benattia le sac le plus chère et le plus rare du monde Hermès 300 000 euros pour son anniversaire pic.twitter.com/8upriHxouV*
>
> *— Clique Actu (@CliqueActu) February 7, 2020*

Pour le carnage des crocos au Vietnam, c’est par ici :

https://www.youtube.com/watch?v=HhtsXpUVZJU